

THÉÂTRE Les comédiens amateurs en spectacle à Colmar

Scène partagée

Un bonheur communicatif. Samedi après-midi, salle Europe, à Colmar, douze troupes haut-rhinoises ont présenté des extraits de leurs spectacles. Drôles, percutants ou peinture des phénomènes sociétaux, la diversité était de mise.



Les ados du Théâtre national du Sécateur. Ou les rapports parents-jeunes portés par de beaux tempéraments d'acteurs. PHOTOS DINA LAURENT HABERSETZER

Les performances scéniques ont prouvé que le théâtre amateur est bien vivant. À l'invitation de la fédération du théâtre amateur du Haut-Rhin, les troupes se sont succédé sur scène tout au long de l'après-midi, évoluant sous les projecteurs un quart d'heure chacune. De L'Escabeau (Munster) à Hélios (Illzach), en passant par Amarante (Wittelsheim), la Compagnie du Lys (St-Louis), les groupes adultes et adolescents du Théâtre national du Sécateur (Voegtlinshoffen), Rideau Rouge (Rosenau), la Citerne 1 et 2 (Wintzenheim), Mosaïque (Riedisheim), les Tréteaux de Vauban (Village-Neuf) et les 100 Textes (Fessenheim).

« J'aime bien réciter des textes devant tout le monde »

« C'est super ! J'avais un peu le trac au début, mais ça s'est bien passé ensuite. C'est une très très bonne sensation ». Jeanne fait partie du groupe des ados de 12 à 16 ans du Théâtre national du Sécateur, à Voegtlinshoffen. Ils ont un sacré tempérament d'acteurs. Comme sa copine Emilie, c'est la première fois qu'elle monte sur scène. « T'es déjà comme une starlette », entend-on autour d'elle... Lily et Charlie ont déjà une belle

expérience. Cela fait sept ans qu'ils endossent des rôles sous la houlette du président Jean-Pierre Anger, par ailleurs vice-président de la fédération. « C'est une vraie découverte. J'aime bien réciter des textes devant tout le monde, ajoute Jeanne. Ce qui est bien, c'est qu'en plus, on peut faire passer des messages ». Les répétitions ont lieu le vendredi soir. « Cela permet d'évacuer le stress de la semaine ».

La Compagnie du Lys de St-Louis va fêter ses 40 ans en septembre. Samedi, ses comédiens ont présenté leur dernière création, *C'est ainsi (si bon vous semble)*, une pièce écrite en 1917 par Luigi Pirandello. « C'est une de ses grandes pièces. Elle pose les grandes questions de ce qui va devenir le pirandellisme ». Louis Perin, responsable de la compagnie, auteur et metteur en scène, plante le décor : la scène se passe dans un salon petit-bourgeois de Sicile où deux clans exposent leurs vérités propres. Le Ludovicien, très heureux de se retrouver dans cette « belle salle Europe », a présidé la fédération du théâtre amateur du Haut-Rhin sept ans durant. « C'est une longue histoire d'amour ». Le fait de se retrouver ensemble de temps en temps est très bénéfique pour lui. « Il nous arrive de nous



L'histoire de Simon Labrosse « finisseur de phrase » de profession. Par la troupe Rideau Rouge de Rosenau.

échanger des comédiens. Quand on a besoin de 100 acteurs, il faut les trouver ! »

Jean-Pierre Verdeilhac est le président de la fédération qui compte une trentaine de compagnies. Le créateur de la compagnie Hélios, à Illzach, est aux anges. « Cette 6e édition de la rencontre des troupes adhérentes est d'un bon niveau ». Par le passé, les compagnies se voyaient imposer un thème. « Chacune était invitée à travailler le même texte. Une œuvre de Ionesco, par exemple, ou un thème relatif à l'argent ». Cette année, les comé-

diens avaient carte blanche. Avant de laisser libre cours à leur spontanéité, Jean-Pierre Verdeilhac a souhaité rendre hommage à Pierre Vogt et Michel Arnold, deux acteurs disparus depuis le dernier rendez-vous. Il a évoqué la situation actuelle du théâtre. « Aujourd'hui, la culture est à nouveau fragilisée. Les structures sont amenées à revoir leur financement ». Il a encore évoqué « la filiosité des troupes qui ont peur de heurter ». Bref, « nous, acteurs, n'avons aucune raison d'être optimistes ». Mais il faut tenir bon. « Nous sommes des sentinelles sur le pas de l'épanouissement personnel ». Un discours en demi-teinte qui tranchait avec la belle énergie et la joie émanant des acteurs. Les descendants de Molière ont eu droit aux interventions d'élus colmaris : Cécile Striebig-Thevenin, adjointe au maire à la Culture et Yves Hemedinger. « Nous tenons au théâtre car nous avons besoin d'élever les cœurs et les âmes, a souligné le conseiller départemental. Et quand je dis ça, ce n'est pas un rôle de composition... » ■

MICHELLE FEUDENREICH



Intermède comique par les comédiens du Lys. L'art de jouer avec les mots.

► Suite des actualités haut-rhinoises en pages Région